

Dossier pédagogique

Auteurs : Kristina Bonas et Johannes Wiltz



LE HAVRE



de Aki Kaurismäki
(F 2011)



Niedersächsisches
Kultusministerium



Niedersachsen

Sommaire

I.	Fiche technique et artistique	3
II.	Des idées préconçues à un film déroutant (Johannes Wilts)	
a.	Approche du film : l'image préconçue des immigrés clandestins	4
b.	Séquence « ouverture du conteneur » (12 :08 à 14 :42) – substituer à l'image préconçue une image inconcevable	6
c.	Un « effet de réel » (Bourdieu) – la construction d'une prétendue réalité	7
III.	La mer – ligne de démarcation sur le chemin des réfugiés vers l'ouest? (Kristina Bonas)	9
IV.	Le camp des réfugiés et sa mise en scène (Johannes Wilts)	10
V.	Les petites gens face aux autorités (Kristina Bonas)	12

Les captures d'écran dans ce dossier sont issues du film Le Havre. Leur utilisation se fait avec l'aimable autorisation de Pandora Film GmbH & Co. Verleih KG.

Auteurs du dossier :

Kristina Bonas et Johannes Wilts

KINEMA

Deutsch-französisches Schulkinoprojekt Niedersachsen / Haute-Normandie

Dispositif d'éducation à l'image franco-allemand – Basse-Saxe / Haute-Normandie

www.kinema.fr

I. Fiche technique et artistique



Long métrage français, finnois, allemand

Langue : Français
Durée : 1h33
Date de sortie (France) : 21 décembre 2011

Réalisateur : Aki Kaurismäki
Scénariste : Aki Kaurismäki
Image : Timo Salminen
Musique : Little Bob (Roberto Piazza) et autres

Acteurs et rôles :

Marcel Marx	André Wilms
Arletty	Kati Outinen
Commissaire Monet	Jean-Pierre Darroussin
Idrissa	Blondin Miquel
Dénonciateur	Jean-Pierre Léaud



II. Des idées préconçues à un film déroutant (Johannes Wilts)

II.a Approche du film : l'image préconçue des immigrés clandestins

Dans une scène, au début du film, *Le Havre* nous montre la découverte d'un conteneur dans le port du Havre (Normandie), un conteneur qu'un gardien a repéré après avoir entendu des gémissements venant de l'intérieur. On suspecte donc un groupe d'immigrés clandestins dans ce conteneur. La scène est introduite par les paroles suivantes :

Employé du port : *Le conteneur est parti il y a exactement trois semaines de Libreville au Gabon, destination Londres. Il aurait dû arriver cinq jours après. Ça fait deux jours qu'il est là. Il y a eu un problème d'informatique.*

- ➔ Résumez brièvement les faits concernant l'arrivée des immigrés dans le port du Havre.
- ➔ Imaginez la scène du film où les autorités de la police ouvrent le conteneur. Choisissez entre les devoirs suivants :
 - a. Faites un croquis montrant l'intérieur du conteneur et présentez-le !
 - b. Rédigez un extrait de scénario comprenant plusieurs plans qui montrent l'intérieur du conteneur.
- ➔ A la suite des présentations des croquis et extraits de scénario, dégagez quelle est l'image des immigrés clandestins que vos travaux transportent.

Suite 1 :

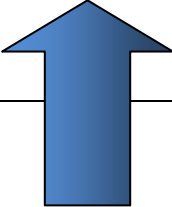
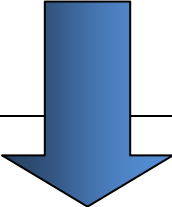
- ➔ En regardant les photos suivantes (page 5), toutes issues du film, comparez votre image des immigrés clandestins à celle que nous montre le film *Le Havre*.
- ➔ Au cinéma, prêtez particulièrement attention à l'attitude du film par rapport aux immigrés.

Suite 2 : aller directement à l'analyse de la séquence « Ouverture du conteneur » (voir II.b)



II.b Séquence « ouverture du conteneur » (12 :08 à 14 :42) – substituer à l'image préconçue une image inconcevable

- Regardez d'abord la séquence et notez quelle est l'ambiance générale qu'elle dégage.
- Analysez la séquence à l'aide de la grille d'observation suivante.

Atmosphère générale de la séquence	
Bande son (musique, bruits, langage)	
Image: mise en scène du lieu (intérieur du conteneur)	
Image: mise en scène des immigrés (position face à la caméra, attitude des personnages, actions des personnages)	
Montage (durée et fréquence des plans)	
Perspective prédominante	
Image des immigrés clandestins donnée par le film	

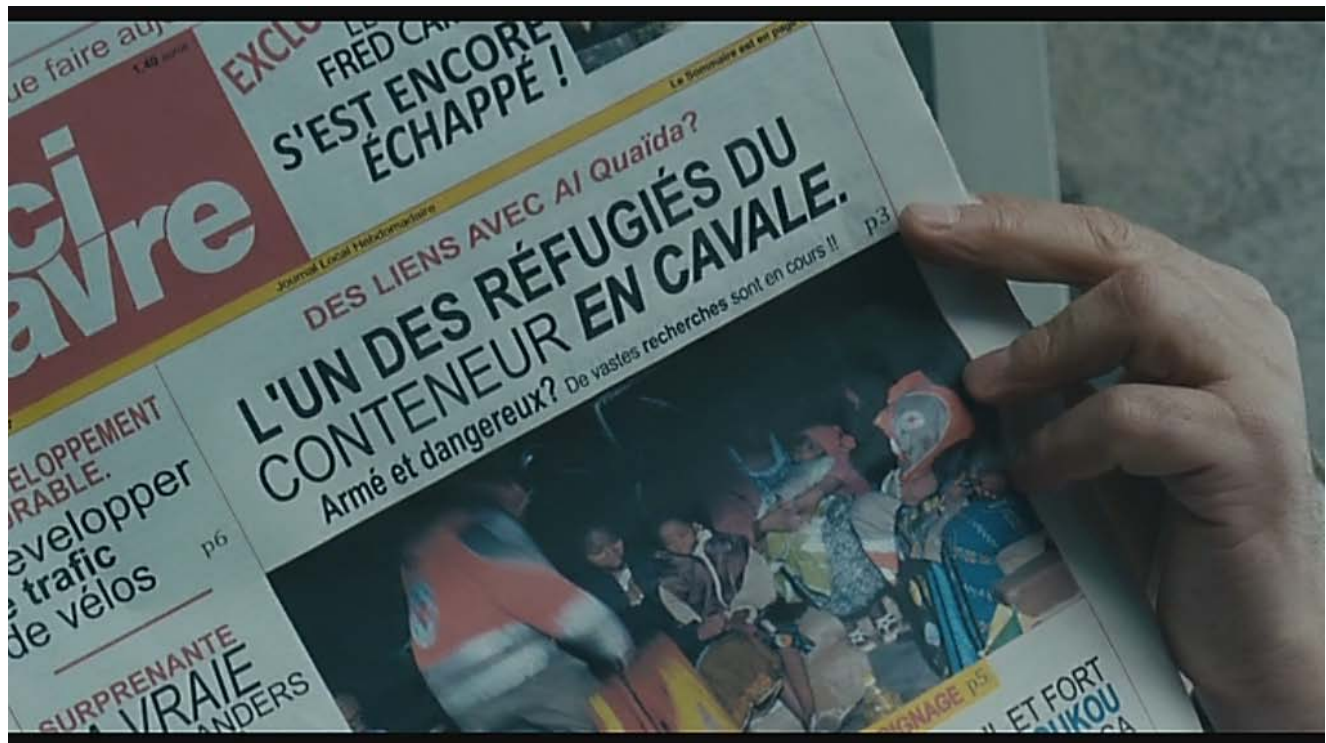
- ➔ Sur la base de vos résultats, créez une interview entre un journaliste et le réalisateur du film. Au cours de cette interview, le journaliste doit amener le réalisateur à expliquer ses choix filmiques dans cette séquence (voir résultats de votre analyse) et en particulier l'image qu'il voulait donner des immigrés clandestins.
- ➔ En réalité, Aki Kaurismäki, le réalisateur de *Le Havre*, n'aime pas beaucoup parler de ses films. Mais vous avez l'occasion d'écouter un extrait d'une **interview à la radio avec André Wilms**, l'acteur qui interprète le rôle de Marcel Marx dans le film, et qui explique justement comment il comprend cette séquence de l'ouverture du conteneur.

<http://www.rfi.fr/emission/20111220-2-le-havre-aki-kaurismaki-andre-wilms>

- a) Écoutez l'**extrait 5 :10 à 6 :33** (cliquez sur « écouter »).
 - b) Résumez les idées centrales de l'intervention d'André Wilms.
 - c) Expliquez ce qu'André Wilms veut dire lorsqu'il souligne qu'Aki Kaurismäki, le réalisateur, « redonne une dignité » aux immigrés à travers cette séquence.
- ➔ Discutez si vous trouvez que le réalisateur a le droit ou non de donner une telle image, certainement loin de la réalité, des immigrés. Ce faisant, demandez-vous si une telle séquence risque d'édulcorer la situation des immigrés ou si, au contraire, le fait de leur rendre leur dignité permet aux spectateurs d'avoir un autre regard sur les immigrés.

II.c Un « effet de réel » (Bourdieu) – la construction d'une prétendue réalité

- ➔ Décrivez la photo, extraite du premier plan de la séquence après l'ouverture du conteneur.



- Dégagez les différences entre ce que montre et ce dont parle le journal et ce que vous avez appris dans la séquence « ouverture du conteneur ».
- Expliquez pour quelles raisons les journalistes de ce journal ont décidé de présenter la fuite d'Idrissa sous cet angle !
- Etablissez un rapport entre les propos de Bourdieu (voir texte ci-dessous) et ce plan du film *Le Havre*.

Les journalistes ont des « lunettes » particulières à partir desquelles ils voient certaines choses et pas d'autres (...). Ils opèrent une sélection (...). Le principe de sélection, c'est la recherche du sensationnel, du spectaculaire (...). Les faits divers, les incidents ou les accidents quotidiens, peuvent être chargés d'implication politique, éthique, etc. propres à déclencher des sentiments forts, souvent négatifs, comme le racisme, la xénophobie, la peur-haine de l'étranger.

Bourdieu, Pierre : *Sur la télévision*. Paris : Liber. p. 18 et 21.

- Précisez en quoi on pourrait prétendre qu'un spectateur qui s'est d'abord méfié de l'image que donne le film des immigrés (dans la séquence « ouverture du conteneur ») parce que celle-ci ne lui paraît pas « réaliste », ne peut plus être sûr de pouvoir juger ce qui est « réaliste » et ce qui ne l'est pas !
- En vous basant sur vos résultats, discutez à nouveau si vous trouvez que Kaurismäki a le droit (ou même le devoir) de montrer l'arrivée des immigrés de manière si peu « réaliste ».

III. La mer – ligne de démarcation sur le chemin des réfugiés vers l'ouest? (Kristina Bonas)

→ Lisez l'article sur l'immigration illégale ci-dessous.

L'immigration illégale

L'immigration illégale, ou immigration clandestine, est l'entrée sur un territoire national d'étrangers ne possédant pas les documents l'autorisant, ou la poursuite de leur séjour une fois la validité de ces documents expirée.

Les personnes se trouvant dans cette situation sont des étrangers en situation irrégulière, aussi appelées «clandestins», ou «sans-papiers». Peuvent également se trouver dans la clandestinité des personnes n'ayant pas obtenu le renouvellement de leur titre de séjour, sous le coup d'une interdiction de territoire, ou après une demande d'asile rejetée.

[...]

Dans l'illégalité, les clandestins prennent fréquemment des risques importants, pouvant mettre leur propre vie en péril, afin de rejoindre des pays présentant des conditions de vie qu'ils espèrent meilleures. Ils n'hésitent donc pas à tout abandonner pour tenter l'aventure, souvent «aidés» dans cette entreprise par des passeurs peu honnêtes leur faisant payer un prix exorbitant pour leur fournir les moyens de franchir les obstacles naturels (mers, montagne, fleuve, etc.) ou humains (poste frontière, mur) dans des conditions de sécurité extrêmement précaires.

Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Immigration_ill%C3%A9gale 6/12/2012

→ Soulignez les mots-clés du deuxième paragraphe concernant la situation des clandestins.

→ Expliquez quelle est l'image suscitée par ces mots-clés.

Dans cet article, on parle d' «obstacles naturels» qui empêchent les clandestins d'immigrer directement dans le pays qu'ils ont choisi. La Manche, une partie de la Mer du Nord entre la France et l'Angleterre, représente un tel obstacle pour Idrissa.

→ Regardez attentivement les séquences « Première rencontre de Marcel et Idrissa » (14:43 à 17:15) et « La fuite finale » (01:18:29 à 01:21:22) en prêtant particulièrement attention à la mise en scène de la mer, à la bande sonore et à la situation du réfugié (Idrissa).

→ Comparez vos résultats à l'image des réfugiés clandestins suscitée par l'article. Expliquez comment les choix filmiques de Kaurismäki créent une image différente de la situation du réfugié.

Le film Welcome de Philippe Lioret raconte aussi l'histoire d'un réfugié voulant immigrer en Angleterre. Après que la fuite organisée par des passeurs a échoué, le personnage principal, Bilal, veut traverser la Manche en nageant. Il s'entraîne plusieurs mois avant de tenter sa fuite finale.

→ Regardez la séquence « La fuite finale » (01:25:26 à 01:27:54) du film *Welcome*. Concentrez-vous sur les aspects suivants: mise en scène de la mer, bande sonore et situation du réfugié.

→ Comparez les deux « fuites finales » et expliquez le rôle de la mer dans les deux films.

IV. Le camp des réfugiés et sa mise en scène (Johannes Wilts)

→ A partir des photos ci-dessous, issues du film, décrivez l'ambiance qu'elles dégagent en vous référant à des aspects concrets.



- Afin de pouvoir juger quelle est l'image que donne le film du camp des réfugiés à Dunkerque, analysez la séquence (40 :29 à 42 :17) selon les critères suivants. Travaillez en groupe. Chacun de vous s'occupera d'un des critères.
- ✓ la bande son (bruits, musique on/off, caractéristiques des dialogues)
 - ✓ spécificités du lieu
 - ✓ couleurs et décor
 - ✓ personnages présents (et absents) : leur appartenance à un groupe, leurs rapports, leurs préoccupations
- En vous basant sur vos résultats, expliquez quelle est l'image du camp des réfugiés que donne cette séquence.
- Imaginez, toujours en groupe et en ayant recours aux mêmes catégories que lors de l'analyse, une autre approche filmique d'un camp des réfugiés, une approche qui peut être celle d'un cinéaste « réaliste », désireux de dénoncer les conditions de vie des réfugiés dans les camps. Ce faisant, évitez la caricature.
- En comparant les deux séquences, celle de Kaurismäki et la vôtre, précisez quels peuvent être les objectifs de l'une et de l'autre.

Pour aller plus loin

- *Le choix de Kaurismäki de transformer la réalité tout en donnant un cadre réaliste à son film, rappelle en quelque sorte le théâtre épique de l'écrivain allemand Bertolt Brecht (1898-1956). Lisez le texte suivant.*
- Dégagez ce que Brecht reproche au théâtre réaliste, dit aristotélien, et par quels moyens il compte changer l'attitude du spectateur.
- En vous référant à la séquence « Camp des réfugiés » et à celle, plus réaliste, que vous avez inventée vous-même, discutez si vous y retrouvez les rôles du spectateur tels que Brecht les décrit.

Brecht et le théâtre épique

Brecht oppose le théâtre épique (...) au théâtre qu'il appelle aristotélien [réaliste] et qui, selon lui, plonge le spectateur dans une transe hypnotique produite par l'identification émotive avec le héros. (...) Le théâtre aristotélien projetterait l'image d'un monde de contradiction, fermé à toute intervention qui puisse modifier le destin des hommes. La passivité du spectateur vis-à-vis d'un spectacle qu'il est encouragé à prendre pour la réalité, correspond à son acceptation passive du monde réel. A l'interdit d'intervenir dans cet univers théâtral qui ressemble à s'y méprendre au réel, répond tout naturellement l'idée de l'impossibilité d'intervenir dans la société. (...)

La reconnaissance du réel, par la vraisemblance du monde représenté, constitue le point de départ et non le but du théâtre épique. Il faut que l'action et les personnages paraissent aussi insolites et curieux. Le choc de la surprise et de l'étonnement provoque alors une prise de conscience critique (...) et combat la passivité du spectateur.

tiré de : Dialogues d'exilés. Dossier pédagogique du Théâtre Gérard Philipe. Saint-Denis : 2008. p. 6

V. Les petites gens face aux autorités (*Kristina Bonas*)

Définition : Autorités

les autorités: représentants du pouvoir politique, administratif, policier

les pouvoirs publics: ensemble des autorités qui détiennent le pouvoir dans l'Etat

Source : Dictionnaire du français contemporain. Larousse/Langenscheidt 1982, p.90 et p.806

- ➔ Réfléchissez à la question de savoir quels sont les personnages du film qui représentent les autorités.

- ➔ Décrivez les deux photos ci-dessous (première rencontre Marcel-Monet, voir page 13). Analysez ce que la composition des photos (cadrage, angle de prise de vue, gestes, position des personnages) exprime sur la relation entre les deux hommes.

- ➔ Visionnez la séquence entière « Marcel interrogé par Monet » (00:14:50 à 00:17:13). Faites attention à la position des personnages pendant l'interrogatoire, à l'angle de prise de vue et aux paroles de Marcel.

- ➔ Expliquez comment ces choix filmiques modifient la perception de la relation des deux hommes.

- ➔ *Au cours du film, Marcel a affaire à d'autres représentants des autorités.*
Regardez attentivement la séquence « Marcel au centre de rétention » (42:21 – 43:47).

- ➔ Examinez le comportement de Marcel face au représentant des autorités (le directeur du centre) et dégagez quel est l'effet de ce comportement.

- ➔ En tenant compte des résultats de votre analyse des deux séquences, précisez quelle est l'attitude des petites gens face aux autorités.

